

L'Arctique



Les Esquimaux se sédentarisent et vivent de plus en plus dans de petites agglomérations.

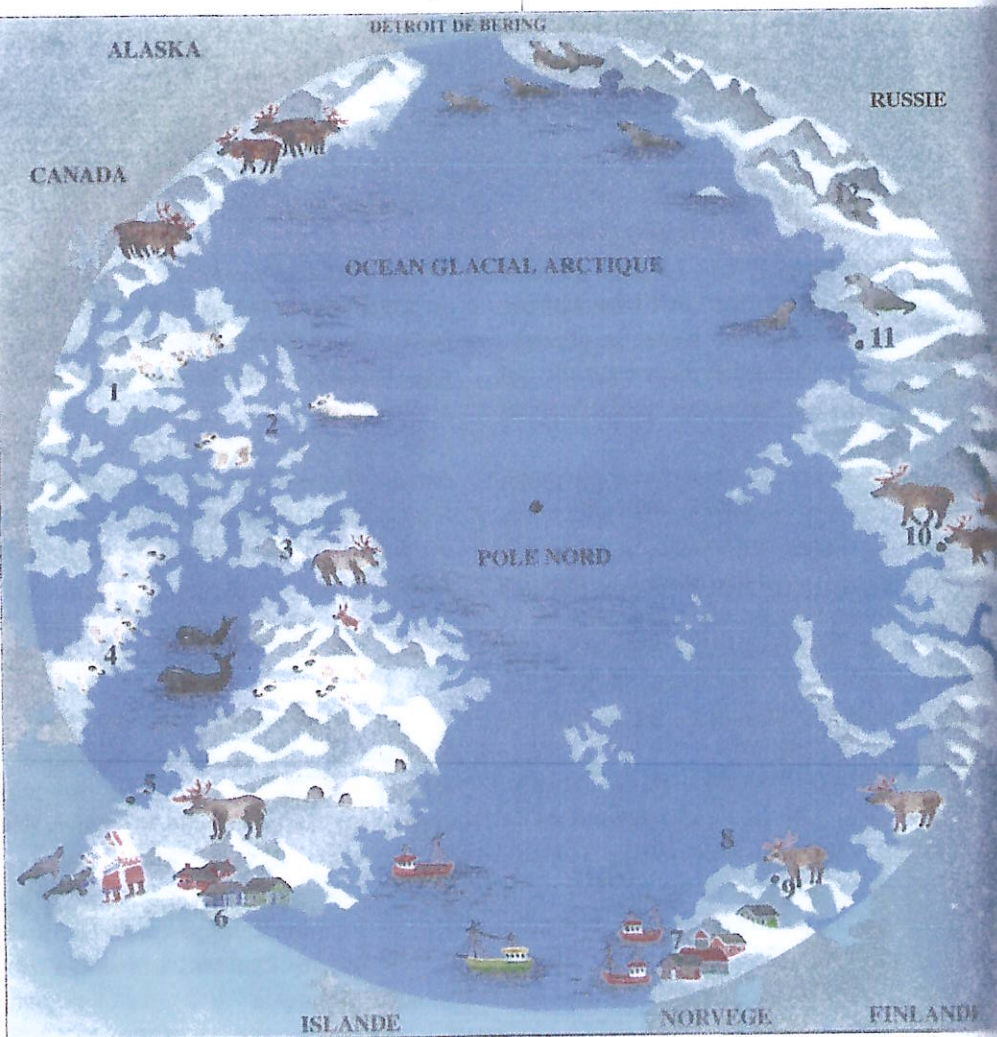
*Toi, qui n'as ni père ni mère,
Toi, cher petit orphelin,
Donne-moi des kamiks de caribou,
Fais-moi un cadeau
Un animal, un de ceux qui fournissent
de la bonne soupe au sang
Un animal des profondeurs marines,
Et non des plaines de la terre,
Toi petit orphelin
Fais-moi un cadeau.*

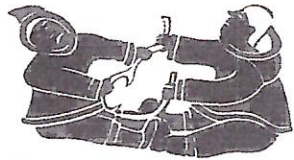
Poème esquimau.

Le pôle Nord est un point... dans la mer ou sous la banquise. L'Arctique s'étend au-delà du cercle polaire, englobant le nord de l'Amérique – Alaska et Nord canadien –, le nord de l'Europe et de la Sibérie, et le Groenland – terre danoise. De nombreux explorateurs y ont trouvé la mort, dont le commandant français Charcot, qui disparut en mer après plusieurs expéditions, en 1936. Charcot eut de nombreux disciples, et parmi eux, un homme comme Paul-Émile Victor, qui vécut au Groenland la vie des Esquimaux et témoigna de l'originalité et de la vitalité de leur culture.



- CANADA**
1/Île Victoria
2/Îles de la Reine-Élisabeth
3/Terre Ellesmere
4/ Terre de Baffin
- GROENLAND**
(Danemark)
5/Godthaab (10 900 hab. Centre de radio-communication)
6/Angmagssalik
- NORVÈGE**
7/Hammerfest (ville la plus septentrionale d'Europe ; port de pêche)
8/Cap Nord
- RUSSIE**
9/Mourmansk
10/Doudinka
11/Nordvik
12/Verkhoïansk





Le pôle Nord n'a été atteint qu'en 1909, par l'Américain Peary, tandis que le Groenland, découvert, dit-on, par le navigateur grec Pithéas en 700 av. J.-C., a été redécouvert en 983 par le Viking Erik le Rouge.

Richesses naturelles

Le volume de glace que représente le Groenland constitue la plus grande réserve d'eau douce de l'hémisphère Nord. L'Arctique est riche en pétrole. Des centres industriels apparaissent qui bouleversent la vie et les traditions des Esquimaux.

Ces pêcheurs et chasseurs de phoques, suprêmement habiles dans l'art de conduire leurs bateaux en peau de phoque, ou kayaks, abandonnent en effet peu à peu leur vie nomade pour se regrouper dans les agglomérations où ils se livrent à la pêche industrielle et au commerce des fourrures. Mais leur art est resté très raffiné !

Il n'y a pas si longtemps, les Esquimaux tuaient le phoque, chassaient le caribou, l'ours et le bœuf musqué. Dans

des traîneaux tirés par des chiens, ils parcouraient de longues distances. Les chiens flairent bien l'ours polaire et repèrent les glaces fragiles...

Au printemps, ils s'abritaient sous des tentes en peau. Lorsque la neige revenait, ils la découpaient en blocs pour construire des igloos.

Les hommes travaillaient par équipes en taillant la neige avec leurs longs couteaux, ils en libéraient et soulevaient de gros blocs et les dressaient en cercle l'un contre l'autre. Le constructeur à l'intérieur de chaque maison neuve ne mettait jamais le pied dehors. Il édifiait tout l'igloo en n'utilisant que les blocs qu'il avait découpés dans le sol de neige à l'intérieur.

Extrait de *L'Aube blanche*, John Houston, © Stock.

Tout en contant des récits de chasse, les Esquimaux exécutaient des figures avec des ficelles passées autour des doigts ou sculptaient des monstres mythiques dans des dents de cachalot : les tupilaks.

Images d'une vie traditionnelle en voie de disparition : igloo, kayak en peau de phoque, traîneau attelé d'une douzaine de chiens.



Femme du Groenland (costume traditionnel).